



Commentaire du père Mickaël Le Nezet

Lundi 3 octobre 2022

1<sup>re</sup> lecture : Ga 1, 6-12

Évangile : Lc 10, 25-37

En ce temps-là, voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « *Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* »

Jésus lui demanda : « *Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ?* »

L'autre répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même.* »

Jésus lui dit : « *Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras.* »

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « *Et qui est mon prochain ?* »

Jésus reprit la parole : « *Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.*

*Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.*

*De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.*

*Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.*

*Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.*

*Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai."*

*Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ?* »

Le docteur de la Loi répondit : « *Celui qui a fait preuve de pitié envers lui.* » Jésus lui dit : « *Va, et toi aussi, fais de même.* »



Comme le Samaritain prend soin de l'homme blessé et le confie à l'aubergiste, ainsi le Christ Jésus veut prendre soin de tous et soigner leurs blessures et confier à l'Eglise cette mission. Le pape François disait : « *Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Eglise aujourd'hui, c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Eglise comme un hôpital de campagne après une bataille. Nous devons soigner les blessures.* »

Baptisés, soyons cet hôpital de campagne où l'on prend soin de chacun.

Bonne journée

P. Mickaël